



TCHÔDRON

Outil ludique pédagogique

Conçu par Gilles Abel

Novembre 2025

Spectacle Tsulfureux

Mise en scène de Muriel Clairembourg

Avec Blanche Delhaussé et Sarah Melotte-Piront

Un projet porté par

Une
Petite
Compagnie

avec le soutien de







Ce guide est une prolongation réflexive et ludique du **spectacle Tchôdron**.

Son objectif est d'opérer un « retournement créatif » en transformant la peur et l'oppression (liées à l'histoire des sorcières) en outils d'émancipation personnelle et collective (liberté, soin, expression).

Cet élan vers la liberté est alimenté par deux moteurs indissociables : la force de la colère/désobéissance face à l'injustice, et la puissance de la joie/force vitale.

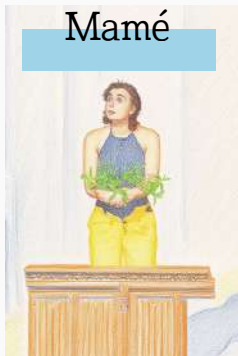
Il s'agit d'utiliser l'énergie du corps libre (danse, chant, cri) pour affronter tout ce qui contraint, attriste et veut nous faire taire.

Les activités proposées ne sont donc pas de simples « traductions » du spectacle, mais des invitations à la création et à l'intelligence collectives.

Pour garantir une progression dans la réflexion, chaque activité est structurée autour de trois niveaux de questionnement, guidés par 3 figures issues du spectacle.

Ces niveaux ne sont pas des paliers à atteindre, mais s'apparentent davantage à une boussole pour guider le cheminement.

Mamé



Ressentir, s'écouter,
soigner :
Oser la fragilité,
rester ouvert à
l'inconnu en soi et
chez l'autre.

Michée

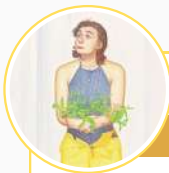


Affronter l'accusation,
résister :
Faire face à la peur, à
l'exclusion, porter sa
voix face à l'injustice
même quand le risque
est grand.

Madeleine



Transmettre, relier,
transformer :
Reprendre la
mémoire, transformer
la blessure ou le
secret en puissance
d'émancipation, pour
soi et pour le groupe.



Mamé

Dénomination

Instinct brut

Objectif

Amorcer la discussion par l'observation sensorielle et le ressenti immédiat, avant toute analyse.

Exemple

Y a-t-il un moment où tu t'es senti-e touché-e, étonné-e, ou peut-être même bousculé-e par ce qui se passait sur scène ?

Certaines émotions que tu as ressenties étaient-elles à la fois confortables et inconfortables ?



Michée

Dénomination

Transformation consciente

Objectif

Faire le lien entre l'histoire du spectacle et la vie réelle des élèves en analysant les mécanismes et les paradoxes.

Exemple

« Comment une rumeur peut-elle devenir une vérité pour une communauté ? »



Madeleine

Dénomination

Dilemme assumé

Objectif

Transposer un concept philosophique dans un dilemme personnel et collectif, et inviter à un changement d'action.

Exemple

« Quand la peur devient-elle plus forte que la justice ? »

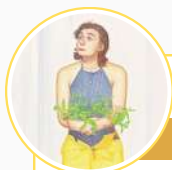
FICHE 1

Le Procès ludique de Michée Chauderon : « Plaider pour la sorcière »



Cette première activité est un jeu de rôles invitant les participants à se confronter aux mécanismes de l'injustice. À travers le procès de Michée Chauderon, l'objectif est de décortiquer les concepts de bouc-émissaire et de rumeur pour comprendre comment une communauté construit un coupable.

L'exercice vise à développer l'esprit critique de vos élèves en les invitant à plaider, à argumenter et à transformer la passivité en justice. C'est le point de départ de la réflexion sur le lien entre peur et oppression : Comment les personnages (ou le public) parviennent-ils à créer un espace de joie ou de force collective malgré le procès et l'accusation ? Il s'agit donc de réfléchir au pouvoir des voix et des gestes vivifiants dans ce contexte.



Mamé

Consigne

Mise en situation : L'enseignant·e propose des stéréotypes à déconstruire en utilisant les phrases issues du micro-trottoir. On lit des accusations de l'inquisiteur pour les confronter à la dignité de Michée.

Exprimer en un mot ou cri la colère et/ou la joie qui nous traversent face à l'injustice, et explore comment chacune peut nous donner force ou énergie.

Exemple

« J'sais pas c'est au niveau des énergies. C'est comme si à des moments j'avais hyper conscience de mon énergie, de ma force, que je la mettais au service de ce que je suis en train de faire et que d'un seul coup les portes s'ouvrent quoi.

Après c'est p't'être juste une histoire de confiance en soi mais en tous cas des fois j'me dis genre waouh! comme si c'était un pouvoir alors qu'en fait ... c'est ... oui c'est p't'être juste de la confiance en soi »

« Tremblez les sorcières sont partout »



Michée

Consigne

Jeu de rôles et débat : Le groupe se divise en « accusateurs » (utilisant la logique de la peur et des stéréotypes) et « défenseurs » (utilisant la logique de la liberté et du soin).

Exemple

« Enfin, que la sorcière agisse réellement ou pas et que la personne qui ressent ça se sente mieux bah, ce qui compte c'est que la personne se sente mieux ! Qu'est-ce qui est donné ? Mystère et boule de gomme. »



Madeleine

Consigne

Dilemme : On questionne l'ambiguïté du jugement, en liant le procès historique aux mécanismes de peur collective et de rumeur qui existent encore aujourd'hui.

Écrire un slogan/un texte qui prend appui sur la révolte et sur le pouvoir vital de la joie pour inverser l'injustice. Est-ce la joie qui rallie, la colère qui motive, ou les deux ensemble ?

Exemple

« On a vraiment, justement diabolisé la femme parce que ça intéressait fort un type de société qui voulait que les femmes soient soumises et obéissantes et fournissent un travail gratuit »



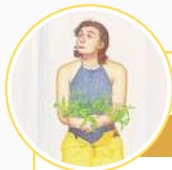
FICHE 2

De la résonance à la contestation



Le spectacle est terminé, mais il continue de résonner.

Par cette activité, il s'agit de capter ces résonances et de les partager, histoire de découvrir qu'un spectacle n'est pas seulement une œuvre qu'on regarde, mais une expérience qu'on vit. Cette activité vise à utiliser la mémoire de cette expérience pour s'emparer collectivement du récit, transformer le trouble en questionnements actifs et savourer, par le dialogue, la puissance de l'œuvre qui se prolonge et agit en nous.



Mamé

Consigne de subversion

Note un mot, une phrase, un son ou une ambiance qui t'a directement choqué/mis mal à l'aise ET une qui t'a procuré une joie/force immense.

Montrez cette dualité du ressenti : celle de la tristesse imposée et celle de l'énergie vitale : que ce soit l'inconfort (choqué, mis mal à l'aise, colère) ou un sentiment de force, de joie ou d'être « d'aplomb » (comme le dit Lulu).

Ancrage dans l'œuvre

Cet élan peut faire écho à :

1. La recherche de refuge contre le vacarme et la colère : « *Mamé rentre à sa cabane « à l'abri du vacarme de la ville » ; « macrale, va au diable ».*
2. La force vitale et la joie : la danse de Lulu : « *Danser ça me met d'aplomb » ; le « cri de joie YOUHOUHOU ».*





Michée

Consigne de subversion

Le spectacle confronte des paradoxes (soigner et être accusé, fuir ou rester).

Ces situations visent à créer de la tristesse ou de l'injustice qui empêchent d'être soi.

Comment les personnages comme Michée affrontent-ils ou transforment-ils cette injonction à la tristesse, en s'appuyant sur une forme de puissance ou de joie pour y résister ?

Réécrire une fin où le collectif prend appui sur la révolte et sur le pouvoir vital de la joie pour inverser le sort de l'exclusion.

Ancrage dans l'œuvre

Le paradoxe du soin : Malou raconte comment les hôpitaux font appel aux coupeurs de feu (soin) alors que les gens la « traitent de sorcière » (accusation).

L'Homme, après que sa fille soit soignée par des plantes, crie : « Sorcière ! » et l'accuse.

Ceci fait écho à l'idée que la joie est résistance. Comme le disait le philosophe Gilles Deleuze : « *Le pouvoir exige des corps tristes. Le pouvoir a besoin de tristesse parce qu'il peut la dominer. La joie, par conséquent, est résistance, parce qu'elle n'abandonne pas.* »



Madeleine

Consigne de subversion

Formule une seule question difficile (« chaude ») qui t'obsède après le spectacle.

Cette question doit être un dilemme personnel et ne pas avoir de réponse facile.

Elle doit opposer l'idée de se retirer/fuir face à l'injustice (comme Mamé le fait dans la fin originale) à l'idée de rester et se battre.

Ancrage dans l'œuvre

La fuite de Mamé est la fin initiale de son histoire : « Mamé se fit chasser d'une certaine place. » et « elle ramasse ses affaires, et quitte la ville pour ne plus jamais revenir. »

Le refus de Léa/le combat se produit quand Léa demande :

« On peut changer la fin ? ».

Elle trouve que Mamé « abandonne » et qu'elle « se laisse faire ».

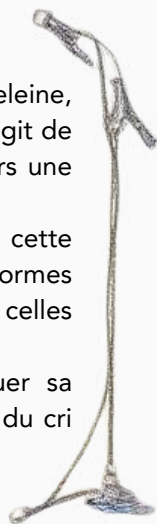
FICHE 3

Le micro-trottoir inversé sur les « dons » et les « talents »

L'activité vise à s'inspirer de l'exemple des « sorcières » (Mamé, Madeleine, Malou) pour affirmer la prise de conscience de notre propre valeur. Il s'agit de se défaire de l'habitude - tenace - de se dévaloriser pour cheminer vers une expression confiante en nos qualités.

Et, à l'instar des sorcières, de se donner une chance de faire de cette confiance en soi un acte de résistance face aux regards des autres, aux normes sociales et aux oppressions qui condamnent, aujourd'hui encore, toutes celles et ceux qui sont « différent-es ».

Ce cheminement est la source d'une puissance de vie : revendiquer sa singularité est une force qu'on peut manifester par l'énergie du corps, du cri ou de la joie collective.



Mamé

Consigne

Préparation : Préparez en quelques minutes une courte liste de vos propres dons et talents non-standards. Incluez des choses simples, singulières, ou des « super-pouvoirs » du quotidien.

Ancrage dans l'œuvre

S'inspirer de Malou, qui résume sa force simplement : « *Je fais de bons gâteaux et je coupe le feu, voilà* ».





Michée

Consigne

Inversion des rôles : En binôme, l'intervieweur interroge l'autre sur ses dons. L'interviewé-e doit répondre de façon fière et spontanée, sans jamais minimiser ou excuser ses compétences. C'est un exercice pour rompre avec le réflexe de s'auto-minimiser.

Ancrage dans l'œuvre

La sorcière moderne se définit par son énergie et son pouvoir : « *J'sais pas c'est au niveau des énergies... j'avais hyper conscience de mon énergie, de ma force... les portes s'ouvrent quoi* ».



Madeleine

Consigne

Dilemme : La discussion collective se focalise sur les raisons qui nous poussent à cacher ou à minimiser nos singularités. Le débat vise à affirmer que revendiquer sa singularité est un acte de **résistance et de Joie**.

Identifier des situations où la **joie** vécue/partagée (danse, chant, fête, rire) **soutient l'espoir** autant que l'acte de désobéissance. Comment ces deux forces peuvent-elle parfois se conjuguer ?

Ancrage dans l'œuvre

Malgré la menace de l'Inquisiteur, Michée affirme haut et fort ses bienfaits : « *j'ai soigné des bêtes et des gens, j'ai fait beaucoup de bien a beaucoup de personnes* ».



FICHE 4

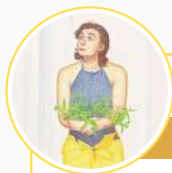
Changer la fin de l'histoire



Cette activité s'inspire de la demande de Léa : « On peut changer la fin ? ».

L'objectif est de refuser le récit de l'expulsion et de la fatalité imposé à Michée Chauderon, en s'appuyant à parts égales sur la puissance de la joie et sur la force de la colère ou de la désobéissance.

Il s'agit de montrer, comme dans le spectacle à travers la danse, le cri ou la chanson, que la joie peut devenir résistance, moteur d'imagination et ressource collective pour écrire ensemble une fin désirable.



Mamé

Consigne

Rappelez-vous les moments d'injustice dans le spectacle (l'expulsion de Mamé, le procès de Michée).

Exprimez, en un mot ou un cri, la frustration, la colère, ou la puissante joie de la révolte que cette injustice ou l'idée de la vaincre provoque en vous.

Ancrage dans l'œuvre

Cela peut faire écho :

À la colère et à l'énergie vocale utilisée pour clamer la révolte :

« Tremblez les sorcières sont partout ».

Au pouvoir libérateur de la joie incarné par Lulu : « *Danser ça me fatigue pas, ça me met d'aplomb, ça m'est indispensable.*

Et puis y-a le cri de joie YOUHOUHOU héhé. » ; mais aussi par la chanson :

« *Qu'il pleuve ou bien qu'il neige je danserai encore / Sauterai, tournerai libérerai mon corps.* »





Michée

Consigne

En petits groupes, réécrivez la fin de l'histoire de Michée Chauderon ou de Mamé. Vous devez intégrer un moment de désobéissance ou un acte collectif qui transforme l'expulsion ou la condamnation en une victoire active (même symbolique).

Ancrage dans l'œuvre

Le pouvoir du collectif et l'affirmation de la force de la communauté à agir contre l'autorité : « *Nous autres les sans gênes, les indépendantes, les sauvages... Nous allons envoyer notre colère sur ces dégoûtants visages.* »



Madeleine

Consigne

Mettez en mots par petits groupes et partagez avec les autres la nouvelle fin. Celle-ci doit incarner un message d'espoir qui résiste à la fatalité.

Ancrage dans l'œuvre

Le rituel du partage et l'enjeu de l'unité : « *Ensemble, ce groupe trop difficile à faire entrer dans une case, se fit mettre à la porte de nombreux endroits. Mais toujours, ensemble, continua de donner, de soigner* ». »

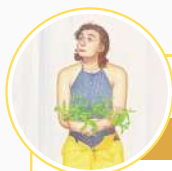
FICHE 5

Les mots qui blessent, les mots qui soignent

Cette activité vise à déconstruire l'impact destructeur de la parole blessante (la rumeur, l'insulte) en lui opposant un langage de la connaissance et de la protection mutuelles.



C'est un exercice qui apprend à ne pas subir le langage, mais à l'appivoiser et le désamorcer en identifiant les « mots-munition » et en créant des « paroles-remèdes » pour réaffirmer le soin au cœur du collectif.



Mamé

Consigne

Choisissez un « mot-munition » ou une « phrase-munition » du spectacle qui vous a semblé le/la plus violent·e ou le/la plus injuste.

Décortiquez ce mot :

Quelle est sa véritable intention ?

Quel pouvoir donne-t-il à celui qui l'utilise ?

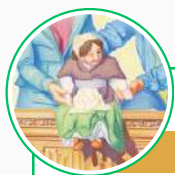
Ancrage dans l'œuvre

« Sorcière ! Seul le monstre qui l'a rendue malade serait capable de la soigner.

Tu es ce monstre, et par tes plantes et tes fleurs tu rends notre ville malade.

Dégage d'ici ou tu vas regretter d'avoir posé les pieds sur cette place »





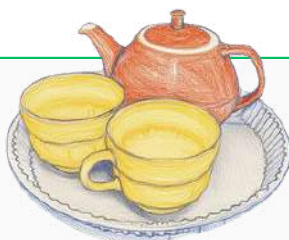
Michée

Consigne

Pour chaque « mot-munition » identifié, inventez une courte phrase (ou un slogan) qui pourrait être opposée, non pas pour contre-attaquer, mais pour désamorcer ou apaiser le conflit (la parole-remède).

Ancrage dans l'œuvre

« Mais c'est vrai que maintenant, quand j'en parle à des gens qui n'ont jamais entendu parler de ça, qui connaissent pas ça, ils me regardent un peu comme une extraterrestre. Ils me traitent de sorcière, et ça a l'air de leur faire peur »



Madeleine

Consigne

Discutez du pouvoir de la parole et du silence : Dans quel cas ne pas parler ni réagit est-il plus un signe de force plutôt que de faiblesse ?

Ancrage dans l'œuvre

« Devant sa cabane incendiée et ses souvenirs brûlés, Mamé ne pleure pas. Elle ramasse les soins qui n'avaient pas brûlé avec la cabane, en remplit son baluchon, et se met en route. Vers où ? Elle ne le sait pas. Elle marche pendant trois jours et deux nuits, traverse nombre de forêts, coupe à travers champs. Sans jamais savoir ce qui l'attend elle brave les ronces, avançant malgré les tempêtes elle ne trébuche pas. Jamais »

FICHE 6

Synthèse



Cette grille compile l'ensemble des activités révisées et permet de visualiser les objectifs pédagogiques et les traces d'apprentissage concrètes pour les enseignants et animateurs.

Thèmes	Activités	Objectifs
Bouc-émissaire, Justice, Rumeur	Fiche 1 : Le Procès ludique de Michée Chauderon	Développer le sens critique, l'empathie, la compréhension des mécanismes de groupe.
Mémoire, Dialogue, Récit	Fiche 2 : De la résonance à la contestation	Susciter la discussion, développer l'intelligence collective, et construire une posture critique et agissante face aux échos de l'œuvre.
Singularités, Confiance en soi	Fiche 3 : Le micro-trottoir inversé sur les « dons » et les « talents »	Aiguiser la réflexion et le sens critique, transformer l'auto-dévalorisation en affirmation lucide, développer une citoyenneté responsable.
Récit, Colère, Action Collective	Fiche 4 : Changer la fin de l'Histoire	Développer l'esprit critique face à la fatalité, utiliser la colère ET la joie comme double moteur d'imagination, et encourager l'action collective.
Parole, Soin, Altérité	Fiche 5 : Les mots qui blessent, les mots qui soignent	Favoriser l'expression personnelle et symbolique, la réflexion incarnée.



Lexique

Altérité : Caractère de ce qui est autre. Le fait d'accepter l'autre dans sa différence. Cela signifie écouter, comprendre et respecter ce qui n'est pas comme soi.

Arrière-grands-mères : Désigne les ancêtres féminines, les mères des grands-parents. Dans Tchôdron, ce terme est utilisé de manière symbolique pour représenter toutes les femmes du passé qui ont été persécutées, notamment celles accusées de sorcellerie, et dont l'héritage est célébré aujourd'hui : "Parce que vous n'avez pas pu brûler nos arrière-grands-mères, aujourd'hui nous les chantons, nous les dansons, nous les embrassons".

Baluchon : Un grand sac de tissu, souvent noué, qui sert à transporter des affaires personnelles, comme un paquet de vêtements. Dans l'histoire de Mamé, le baluchon est un élément clé : Mamé l'utilise pour transporter ses plantes et ses remèdes quand elle va soigner les gens en ville ou quand elle doit quitter un endroit après avoir été chassée. Il symbolise son cheminement, sa mission de soin et sa résilience face à l'adversité.

Bien-être : État de santé globale où l'on se sent bien dans son corps, dans sa tête, dans sa vie. Cela peut venir de choses simples : bouger, rire, créer, parler, être écouté·e.

Bouc émissaire : Personne que l'on accuse ou rejette pour des problèmes dont elle n'est pas responsable. Dans l'histoire, beaucoup de femmes ont été des boucs émissaires, comme les « sorcières » accusées à tort de tous les maux.



Chaudron : Un grand récipient en métal qu'on utilise pour faire bouillir de l'eau ou cuisiner. Ce mot est central dans le titre du spectacle, Tchôdron (qui vient du wallon « chaudron »). Le mot wallon rappelle une période où certaines langues régionales comme le wallon étaient mal considérées, et où on disait, par exemple, « il est interdit de cracher par terre et de parler wallon ». Le chaudron est aussi un objet souvent lié aux sorcières dans les histoires et les légendes, où il sert à créer des potions. Michée Chauderon, une femme accusée de sorcellerie en Suisse au XVII^e siècle, portait un nom rappelant le chaudron, ce qui montre comment certains mots pouvaient renforcer les préjugés et les stéréotypes.

Contre-cœur (à) : Faire quelque chose avec regret, sans en avoir envie, par obligation. Par exemple, les parents de Mamé, accablés par la peur et la pauvreté, l'ont abandonnée "à contre-cœur" sur l'eau.

Coupeuse de feu / Couper le feu : Personne qui soulage des brûlures ou des douleurs liées à la chaleur (feu, soleil, traitements médicaux comme la radiothérapie). Une pratique traditionnelle de guérison visant à soulager la douleur et à favoriser la cicatrisation des brûlures. Cette pratique implique souvent des gestes spécifiques, la transmission d'énergie ou des prières (mentales ou orales). Dans le spectacle, Malou explique que sa famille pratique le "coupe-feu", et sa voisine Madeleine est également une "coupeuse de feu". C'est une capacité qui leur permet de prendre la chaleur de la brûlure et de la faire disparaître.

Craqueler : Signifie se fissurer, se couvrir de petites fêlures ou craquelures, comme la terre sèche. S'émietter : Signifie se désagréger, se casser en petites miettes. Ces mots sont utilisés de manière poétique par Mamé pour expliquer à un enfant pourquoi la nature pleure : "Si la nature pleure, c'est parce que la terre craquelle, que le ciel s'émiette".

Dénoncées : Accusées publiquement, souvent par des voisins, d'avoir commis des actes répréhensibles. Michée Chauderon, comme des dizaines de milliers d'autres femmes, a été "dénoncée par le voisinage" pour des raisons diverses (être seule, soigner, parler fort, être vieille, avoir un chat, etc.).

Différence : Ce qui fait qu'on n'est pas identique aux autres : apparence, origine, façon d'être, de penser, de ressentir. Le spectacle valorise les différences comme des richesses.

Don (avoir un don) : Une capacité, un talent ou une aptitude naturelle et particulière que l'on possède, parfois sans explication apparente. Il peut s'agir de faire de bons gâteaux, de comprendre les autres, de chanter, de soigner ou de "couper le feu". Parfois invisibles, les dons méritent d'être reconnus et cultivés.

Expression artistique : Façon de dire ou montrer quelque chose par la danse, le théâtre, la musique, le dessin, etc. Dans Tchôdron, les artistes utilisent leurs corps, leurs voix et leurs instruments pour faire passer des émotions et des idées.

Féminisme : Mouvement qui lutte pour que les femmes aient les mêmes droits et libertés que les hommes. Cela inclut la liberté d'être soi-même, d'avoir une voix, de choisir sa vie, son métier, ou son corps.

Funeste : Qui annonce le malheur, la mort, ou qui est tragique. La cécité de Mamé à sa naissance était perçue par ses parents comme un "présage funeste".

Genre (identité de genre) : C'est le fait de se sentir fille, garçon, les deux, ou ni l'un ni l'autre. Ce n'est pas seulement biologique, c'est aussi une manière de se sentir à l'intérieur de soi et d'être perçu-e par les autres.

Guérisseuse : Femme qui soigne avec des méthodes naturelles ou traditionnelles : plantes, paroles, gestes. On les appelait aussi parfois « leveuses de maux » ou « coupeuses de feu ». Elles connaissaient bien les corps, les plantes et les rituels.

Illettrée : Une personne qui ne sait ni lire ni écrire. Michée Chauderon était "illettrée, pauvre et veuve", ce qui la rendait particulièrement vulnérable face à ses accusateurs lors de son procès.

Inquisiteur : Dans le contexte historique du spectacle, l'Inquisiteur est la personne chargée d'interroger et de juger les accusés de sorcellerie lors des procès, souvent avec des méthodes coercitives. Le spectacle met en scène un extrait du procès de Michée Chauderon, où l'Inquisiteur lui pose des questions insistantes et accusatrices.



Leveuse de maux : Personne (souvent une femme) qui soulage des douleurs ou des peurs par des gestes, des mots, des prières ou des plantes. C'est une forme de soin traditionnel, transmis souvent de génération en génération.

Macrâle : Un terme wallon (langue régionale belge) pour désigner une sorcière. Ce mot est utilisé par les marionnettes de Haccourt pour parler de femmes comme Madame Makaye, qui jetait des sorts selon la croyance populaire. Il est également utilisé pour Fifinne, une femme que les fermiers craignaient pour son influence sur les récoltes et le bétail. Le chant "Èmacralé" le reprend également.

Marionnette à tige : Un type de marionnette manipulée par des tiges, généralement par le bas, permettant de donner vie au personnage. Dans le spectacle, Léo pose des questions à "deux enfants marionnettes à tige" qui racontent l'histoire des sorcières de leur village.

Micro-trottoir : Une enquête ou une série d'interviews réalisées de manière spontanée dans la rue auprès de passants pour recueillir leurs opinions sur un sujet donné. Le spectacle débute en demandant au public "C'est quoi pour vous une sorcière ?", écho aux "réponses enregistrées" de micro-trottoirs qui sont diffusées.

Miner (une journée) : Dans ce contexte, "miner une journée" signifie épuiser ou gâcher la journée de quelqu'un. Malou explique que la forte énergie des gens en ville peut la "miner".

Oppression : Situation où un groupe ou une personne est privé-e de ses droits, empêché-e d'être libre ou égal-e aux autres. Par exemple, l'oppression des femmes dans l'histoire a conduit à des injustices comme les chasses aux sorcières.

Poyon : Mot wallon qui signifie « poussin », le petit de la poule. Dans le spectacle, « poyon » est employé de façon tendre pour parler à un enfant ou à une personne chère, comme on dirait « mon poussin » ou « mon petit » en français. Mais utiliser ce mot permet aussi à chacun.e de ressentir un lien avec ses origines familiales et la culture de sa région. Ainsi, employer le wallon, même pour un surnom, c'est renouer avec ce qui nous relie au territoire, à l'histoire, et à la mémoire de ceux qui nous ont transmis leurs mots.



Sabbat : Historiquement, le "Sabbat des sorcières" était une assemblée nocturne où l'on croyait que les sorcières rencontraient le diable pour des rites diaboliques. Dans "Tchôdron", le concept est redéfini et réapproprié comme un "sabbat joyeux et vigoureux", une danse collective et libératrice qui célèbre la joie et la sororité.

« J'aimais danser. Des festivités autour d'un feu, avec la danse sur toute la terre en fait ça existe depuis fort longtemps, ça existe depuis qu'il y a des hominidés. C'est une très très vieille chose. »
(Michée Chauderon)



Savoir ancestral : Connaissances et pratiques transmises depuis longtemps, souvent de manière orale, dans des familles ou des communautés. Cela concerne les plantes, les soins, les rituels, les coutumes.

S'enfoncer : S'immerger ou pénétrer profondément dans quelque chose. À la fin de l'histoire, Mamé "s'enfonce dans la rivière" jusqu'à disparaître, symbolisant son retour à la nature après avoir transmis son savoir.

Servante du diable : Une accusation grave portée contre les femmes durant la chasse aux sorcières, les présentant comme des agentes ou des complices du diable. L'homme dont la fille a été soignée par Mamé l'accuse d'être une "servante du diable".

Soin (prendre soin) : C'est faire attention à quelqu'un ou à soi-même. Le soin peut être médical, mais aussi affectif, symbolique ou créatif. Danser, se reposer ou parler peuvent être des formes de soin.

Sorcière : Femme souvent accusée à tort de posséder des pouvoirs magiques. Dans l'histoire, cela désignait aussi des femmes libres, différentes, ou guérisseuses que l'on voulait faire taire. Aujourd'hui, la figure de la sorcière peut représenter la liberté, la force féminine et la résistance.

Sorcellerie : Malou définit une sorcière comme une personne "au contact de son énergie et qui peut soigner grâce à ça, qui connaît aussi bien la nature, les plantes". La sorcellerie, dans ce contexte, représente souvent la connaissance des plantes, les pratiques de soin naturelles, et une sensibilité particulière aux énergies.

Stéréotype : Idée toute faite, souvent fausse, qu'on a sur un groupe de personnes. Par exemple : « les sorcières sont méchantes » ou « les filles ne savent pas bricoler » sont des stéréotypes.

Sur-stimulée : Se sentir recevoir trop d'informations sensorielles (visuelles, sonores, émotionnelles) en même temps, ce qui peut entraîner fatigue ou épuisement. Malou explique qu'en ville, elle se sentait "sur-stimulée" par l'énergie des gens.

Terroir : Région ou territoire avec ses traditions, ses manières de parler, ses goûts, ses savoir-faire. Tchôdrôn célèbre les accents, les gestes, les plantes et les coutumes d'ici... et d'ailleurs aussi.

Tisane : Une boisson préparée en infusant des plantes dans de l'eau chaude, souvent à des fins médicinales ou apaisantes. Mamé utilisait diverses plantes pour préparer des tisanes et soigner les gens.

Transmission intergénérationnelle : Le fait que des choses importantes (savoirs, traditions, histoires, émotions) soient partagées entre personnes de différentes générations : des grand-mères aux enfants, des anciens aux jeunes.





Pour aller plus loin

Des lectures

- Mona Chollet, *Sorcières – la puissance invaincue des femmes*
- Silvia Federici, *Caliban et la sorcière*
- Starhawk, *Rêver l'obscur*
- Camille Ducellier, *Le Guide pratique du féminisme divinatoire*
- Sandrine Rousseau, *Par-delà l'androcène*
- Christiane Rochefort, *Les Petits Enfants du siècle*
- Ursula K. Le Guin, *Le Cycle de Terremer*

Des films

- Timbuktu (2014), de Abderrahmane Sissako
- The Witch (2015) de Robert Eggers
- Practical Magic (1998) de Griffin Dunne
- Billy Elliot (2000) de Stephen Daldry
- Persepolis (2007) de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud
- Kiki la petite sorcière (1989) de Hayao Miyazaki
- Le Ruban Blanc (2009) de Michael Haneke

Des podcasts

- La Poudre (Nouvelles Écoutes)
- Les couilles sur la table (Binge Audio)
- Un podcast à soi (Arte Radio)
- Transfert (Slate.fr)
- Vlan! (Grégoire Gambier)
- Mécaniques du vivant (France Culture)
- Vieille Branche (Binge Audio)

LA COMPAGNIE



Fondée en 1994 par Philippe «Doudou» Dumoulin, un des comédiens qui a introduit le théâtre-forum en Belgique, la compagnie « Théâtre du Public » s'est construite autour de la volonté de faire participer le public, de lui donner une voix, de créer des interactions.

En 2019, le Théâtre du Public devient « **Une Petite Compagnie** ».

C'est une petite compagnie que nous vous proposons : un petit bout de chemin à partager ensemble, en toute simplicité, mais pas pour autant sans se donner les moyens de rêver et de créer en grand.

Une Petite Compagnie, c'est... un **théâtre tout-terrain** !

Un théâtre qui va partout, par tous les temps, dans tous les milieux/secteurs.

Un théâtre qui abolit les frontières, les murs et les catégories qui nous enferment, et surtout qui emmène tout ce beau monde dans des endroits inhabituels.

... **pour, par et avec les citoyen-ne-s** !

Un théâtre qui permet de faire se rencontrer des personnes que tout éloigne ou des spect'acteurs qui n'ont pas leur place d'habitude sur le devant de la scène.

Car c'est finalement là qu'a décidé de se positionner Une Petite Compagnie : à côté de vous.

... **autour de sujets d'actualité** !

Un théâtre qui rebondit sur les sujets d'actualité avec la volonté de libérer et de porter la parole citoyenne.

... **pour raviver l'étincelle Humaine** !

À l'image de l'allumette, nous tentons d'apporter la lumière là où il fait sombre, la chaleur là où il fait froid... et de mettre le feu quand il le faut !

... **qui ne perd personne en cours de route** !

« Il ne faut perdre personne » résonne comme le mantra, la mission d'Une Petite Compagnie, animée par une conviction forte : celle que le théâtre-action peut être un espace et un levier d'émancipation ; et qu'il peut être un incubateur de propositions artistiques sous toutes ses formes.

DISTRIBUTION



Création collective de Muriel Clairembourg, Blanche Delhausse et Sarah Mélotte-Piront

Jeu : Blanche Delhausse et Sarah Mélotte-Piront

Voix de l'inquisiteur : Jean-Marc Delhausse

Mise en scène : Muriel Clairembourg

Écriture : Blanche Delhausse

Composition et régie générale : Sarah Mélotte-Piront

Marionnettes : Anaëlle Impe, assistée par Sarah Mélotte-Piront

Construction décors : Claude Mélotte

Visuel affiche : Marie Hardy

Photographies : Alexandre Drouet · Sébastien Roberty · Kharim Saidi

Outil ludique pédagogique : Gilles Abel (conception), Studio Créations Pro - JennyB (création visuel)

Un projet porté par Une Petite Compagnie

Partenariats : avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du festival VTS, du Centre Culturel de Bièvre, du Théâtre des 4 mains, du Cocq'arts Festival et de la Roseraie.



Mention du jury des Rencontres Jeune Public de Huy 2025

"Pour l'exploration pluridisciplinaire réussie des matrimoines d'hier et d'aujourd'hui"

Une
Petite
Compagnie

place de la Gare 6
5060 Sambreville (Belgique)
+32 472 21 38 40
info@unepetitecompagnie.be
www.unepetitecompagnie.be

